

AU THÉÂTRE LEDOUX
MERCREDI 30 MARS À 19H / JEUDI 31 À 20H
VENDREDI 1^{ER} AVRIL À 20H

ROUGE

MICKAËL LE MER - COMPAGNIE S'POART

ROUGE

Chorégraphie

Mickaël Le Mer

Regards extérieurs

Laurent Brethome

Interprètes

Thomas Badreau,
Aurélien Desobry,
Dylan Gangnant,
Giovanni Leocadie,
Nicolas Sannier,
Teddy Verardo,
Dara You

Lumières

Nicolas Tallec

Spatialisation sonore

Fabrice Tison

Composition originale

Julien Camarena

Costumes

Amandine Fonsin

Scénographie

Olivier Menanteau « MOON »

Production

Compagnie S'Poart

Soutiens

Ministère de la Culture et de
la Communication, Drac des
Pays de la Loire ;
Région Pays de la Loire ;
Ville de La Roche-sur-Yon ;
Spedidam ; Adami

Coproduction

CCN de Créteil et du
Val-de-Marne - Mourad Merzouki
- Cie Käfig (dans le cadre
de l'accueil studio) ;
CCN de La Rochelle -
Kader Attou - Cie Accrorap ;
CCN de Rillieux-la-Pape -
Yuval Pick ; CNDC d'Angers -
Robert Swinston ;
Le Grand R - Scène nationale
de La Roche-sur-Yon

Durée: 1h

TOUT EST ROUGE

La couleur rouge est visuellement éclipsée, elle n'apparaît ni dans les éléments scénographiques, ni dans les costumes, ni dans les lumières. Le rouge est omnipotent, de par les états de corps, la chorégraphie, l'émotion, ce qui est vu et ressenti.

Couleur ambiguë, elle joue sur les paradoxes et anime des sentiments intenses et passionnels en totale contradiction. Que les passions qu'elle provoque soient bénéfiques ou néfastes, cette couleur ne laisse donc pas indifférent et c'est là toute sa force. Le rouge est véritablement l'état global du spectacle.

Les danseurs retenus pour cette création sont sept « b-boys » virtuoses, qui évoluent avec force et sensibilité à travers une danse hip-hop qui s'inspire de différents styles. Certains des danseurs ont développé une gestuelle hybride en suivant des formations en danse classique et/ou contemporaine. Les interprètes ont des gestuelles et des rapports au sol discordants, l'idée est de s'appuyer sur ce contraste entre les danseurs pour soutenir le propos de la pièce. En faisant appel à l'histoire de chacun, à leur singularité, leurs richesses et leurs expériences, ils traversent ensemble les émotions pour transformer le groupe et leurs danses. C'est véritablement le sens des émotions qui est recherché à travers cette création.

Si la danse hip-hop était une couleur, elle serait rouge.

PRESSE

Ils se lèvent parmi le public, les uns après les autres, et rejoignent la scène. Costumes noirs, décors sobres. Dos au public - un horizon en commun -, les sept danseurs tout en fulgurance sont portés par une musique percussive, entêtante. Second tableau. Les visages se dévoilent, souriants. Musique latine, chaleur humaine, des courbes plutôt que des lignes droites. Cela devient sensuel. On passe du noir au blanc, ou plutôt dans tous les états émotionnels du rouge.

Le chorégraphe, Mickaël Le Mer, s'en délecte. Le hip-hop reste la colonne vertébrale, une écriture des corps viscérale. Mais c'est avant tout une danse aux mille éclats. Pas de frontières, pas d'opposition entre les styles. C'est en cela que la nouvelle création de la compagnie yonnaise S'Poart est absolument contemporaine. Elle n'enferme en rien, elle nuance.

Le rouge, c'est aussi l'enfer, telle une fresque macabre. Le rouge, c'est aussi la douce révolte, celle du jeteur de fleurs. Oui, on peut casser des murs, encagoulé, avec un bouquet comme seule arme. Un très bel hommage au street artist Banksy. Cette image, politiquement forte, est vivante dans le spectacle. Peut-être est-ce un rêve trop fragile, comme le corps du danseur, si longtemps immobile, bras tendu chargé de fleurs, qui peine à trouver un équilibre. À rester debout, parmi nous...

La lumière, signée Nicolas Tallec, ondule, magnifique sur le jeu des danseurs. Elle les accompagne, elle imprime leurs mouvements d'une autre palette des sentiments.

Loïc Tissot, *Ouest France*

PARCOURS

MICKAËL LE MER

Chorégraphie

Né en 1977, Mickaël Le Mer découvre le hip-hop au début des années 1990, lors de la « 2^{ème} vague ». Il se forme avant tout au sein de l'aventure collective de la compagnie S'Poart dès 1996. C'est dans ce contexte collectif que Mickaël Le Mer fait son premier essai en tant que chorégraphe et c'est avec *In Vivo* (2007), qu'il inaugure et assume une écriture exigeante qui prend appui sur l'expérience personnelle des danseurs. Le résultat est marqué d'une sensibilité à la fois poétique et urbaine, tout en développant une grande maîtrise de l'espace scénique, et de toutes les composantes du spectacle (lumière, scénographie, musique...). Son travail est récompensé en 2009 par le second prix du jury au concours de danse contemporaine *Re-Connaissance*, organisé conjointement par la Maison de la danse de Lyon et le Centre de développement chorégraphique de Grenoble. Suite à ce succès, Mickaël Le Mer est invité par l'Institut français à créer une pièce dans le cadre de l'année croisée France-Russie 2010. Cette demande aboutira à la création de la pièce franco-russe *Na Grani*, une pièce chorégraphique pour dix danseuses et danseurs russes et français, issus du hip-hop et de la danse contemporaine. *Na Grani* est jouée pour la

première fois à la Biennale de la danse de Lyon en 2010. En 2012, il crée *Instable*, pièce chorégraphique pour six danseurs, coproduite par le Parc de la Villette, et *Rock it Daddy*, un show de danse hip-hop sur des musiques rock'n'roll cultes des années 1950 à aujourd'hui. Il participe également à de nombreux projets pédagogiques à La Roche-sur-Yon comme à l'étranger, toujours dans un souci de conserver un rapport de proximité avec les différents publics.

JULIEN CAMARENA

Création musicale

Julien Camarena conçoit des univers organiques, composés d'éléments sonores traités informatiquement ou créés « à partir de rien » (« from scratch ») en osmose avec les créations chorégraphiques de Mickaël Le Mer. En 2007, année suivant leur rencontre, Julien Camarena compose la musique d'*In Vivo*, à la manière d'une partie de ping-pong entre lui et Mickaël Le Mer, puis il composera celles de *Na Grani* et d'*Instable*.

FABRICE TISON

Spatialisation du son

Le son, c'est un espace de vie dans lequel Fabrice Tison fouille chaque projet artistique, à la recherche de solutions. Une note de musique, pour lui, est une fréquence ou une gamme de fréquences. Comment les organiser ? Quelle couleur donner à un son ? Quels micros choisir pour l'amplifier, voire l'enjoliver ?

Fabrice Tison concocte rigoureusement de savants « dosages » sonores et sa destinée lui donne raison. Il fait ses premiers pas lors du festival *Quartier d'été* et des *Transmusicales* de Rennes au milieu des années 1990, puis part en tournée avec Yann Tiersen, au moment de la sortie de son album *Le Phare* (1998). Il entre dans le monde de la danse pour la première fois avec la compagnie S'poart et la pièce chorégraphique *Instable*. Depuis, il s'est lancé un défi : créer un décorum sonore en 3D, à partir des émotions des danseurs, qui happe les spectateurs.

COMPAGNIE S'POART (prononcer «Espoir»)

La compagnie est basée à la Roche-sur-Yon. Son histoire est avant tout une aventure humaine et collective qui débute en 1996. Suite à de nombreuses collaborations artistiques avec les compagnies Käfig et Accorrap, S'poart devient professionnelle en 2001 avec son spectacle *Extra Luna*, joué plus de quatre-vingt fois en France et à l'étranger. Fort de ce succès, le travail de la compagnie évolue de spectacle en spectacle, alternant créations et shows : *Être Ange* (2005), *Bleu Akor* (2005), *Mémoire Sensible* (2005), *Vibrations* (2005), *Toi et Moi et Moi et Toi* (2007), *In Vivo* (2007), *Art-Terre* (2010), *Na Grani* (2010), *Instable* (2012), *Rock it Daddy* (2012/2013) et *Una* (2013).

Le travail de la compagnie évolue au fil du temps et se nourrit

des collaborations de chacun avec des artistes du cirque, du théâtre, de la musique et bien évidemment de la danse. La compagnie accède, d'année en année, à une reconnaissance nationale puis internationale. Ses spectacles sont actuellement diffusés à travers la France, à La Réunion, en Guyane, mais également à l'étranger : Brésil, Inde, Russie, Tchad, Allemagne, Écosse, Belgique, Suisse, Maroc, Espagne, Chine...

Dans un souci de partage et de rencontre, S'Poart continue, en parallèle de son travail de création et de diffusion, de délivrer des cours à destination de tous les publics : jeunes, adultes, stages à l'étranger, en milieu carcéral, dans les instituts médico-éducatifs... Très attachée au soutien à la pratique amateur, la compagnie organise régulièrement des soirées de programmation de compagnies régionales et organise tous les deux ans le festival *Colors* avec une parade de rue qui, en 2012, a regroupé plus de 600 danseurs amateurs et 7000 spectateurs. Elle accompagne et encadre également plusieurs compagnies amateurs yonnaises : Inhopse, Cyclone, OXC...

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Au Théâtre Ledoux

vendredi 8 avril à 20h

MUSIQUE

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ PURETÉ CLASSIQUE

ALEXEI OGRINTCHOUK DU ROYAL CONCERTGEBOUW D'AMSTERDAM

//

À l'Espace

mardi 26 avril à 20h, mercredi 27 à 19h

DANSE • COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

LA FÊTE

PAULO RIBEIRO

//

À l'Espace

mercredi 11 mai à 19h & jeudi 12 à 20h

DANSE • CRÉATION • COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

CARTE BLANCHE À AMBRA SENATORE

AMBRA SENATORE - COMPAGNIE EDA

Nos programmes de salles sont en téléchargement sur www.les2scenes.fr

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon est un établissement public de coopération culturelle subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles:
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

© Les 2 Scènes | saison 15-16